

MICROFICHE ETABLIE A PARTIR DE
L'UNITE DOCUMENTAIRE
N

جديدة منجزة حسب الوثيقة
رقم:

0 1 7 1 8 0

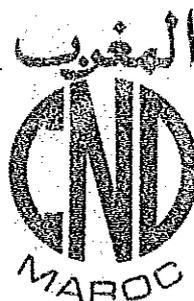
ROYAUME DU MAROC

المملكة المغربية

المركز الوطني للتوثيق
CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION

SERVICE DE REPROGRAPHIE
ET IMPRIMERIE

B-P 826 RABAT



مصلحة الطباعة والتصوير
ص.ب 826 الرباط

F

1

LA SOLENNELLE CONSÉCRATION
D'UNE NOUVELLE MOSQUÉE A CASABLANCA

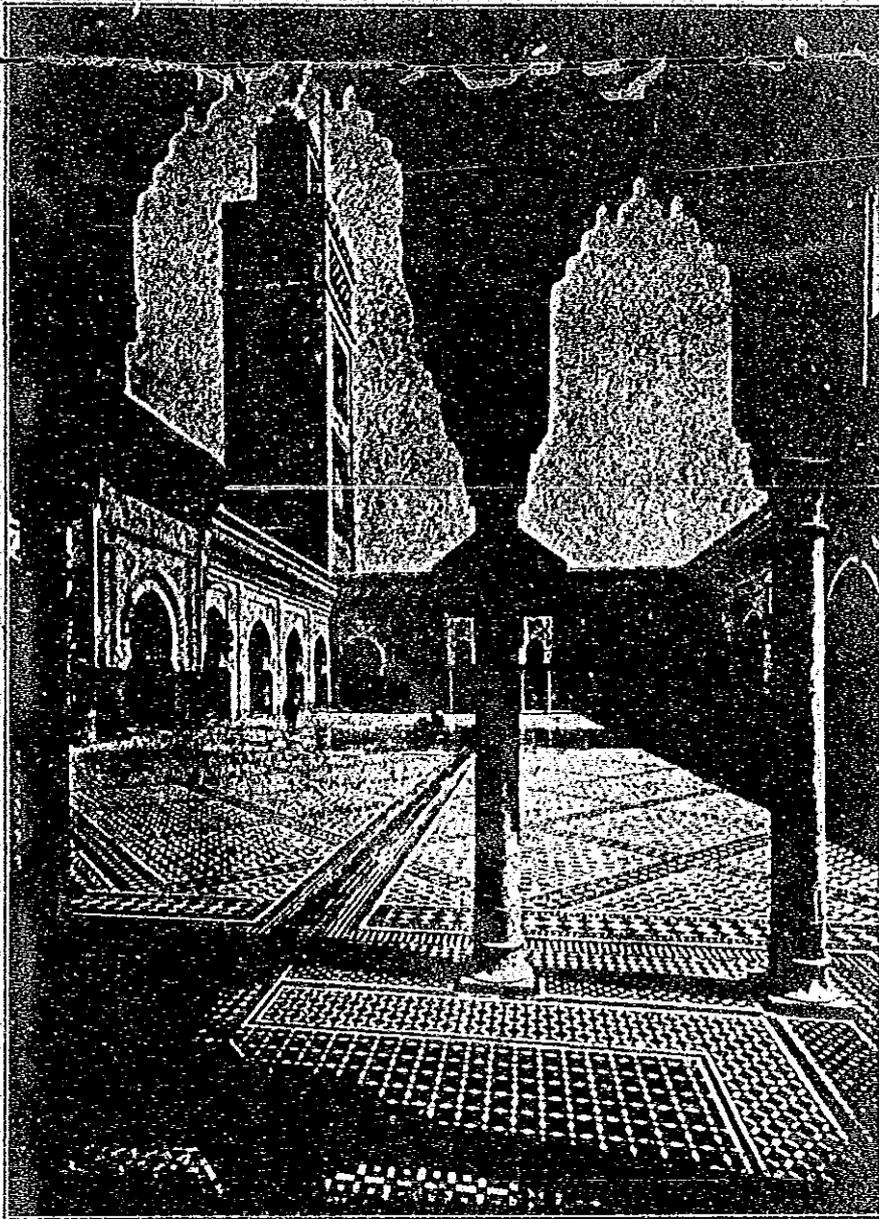
Le 12 juin, en grande pompe, le sultan du Maroc a inauguré la nouvelle mosquée Sidi-Mohammed, à Casablanca. Ce fut une journée mémorable pour l'Islam, car elle a marqué l'heureux aboutissement d'un effort à la fois religieux, artistique et financier, patiemment poursuivi depuis plus de deux ans.

Avant d'être mise en évidence par le dernier recensement, l'augmentation de la population marocaine de Casablanca se manifestait nettement aux yeux du promeneur qui parcourait la nouvelle Médina, par exemple. Cette cité, dont l'accroissement progressif n'a connu aucun ralentissement, malgré la crise, avait été dotée, en 1923, d'une mosquée — la mosquée Moulay-Youssef — qui s'avéra bientôt trop petite pour contenir les fidèles. Ceux-ci devaient, le vendredi, renoncer à pénétrer dans le sanctuaire et se contenter de prier sur la grand-place. Devant cette situation qui ne faisait qu'empirer, l'administration des biens habous décida la construction d'un nouvel édifice religieux. Les plans, à l'origine, en furent modestes. Mais, pour répondre aux besoins, on les modifia peu à peu et l'on conçut finalement la magnifique mosquée, une des plus vastes du Maroc, dont le splendide minaret, visible de tous les points de la ville, domine la plaine, derrière la colline de Mers-Sultan.

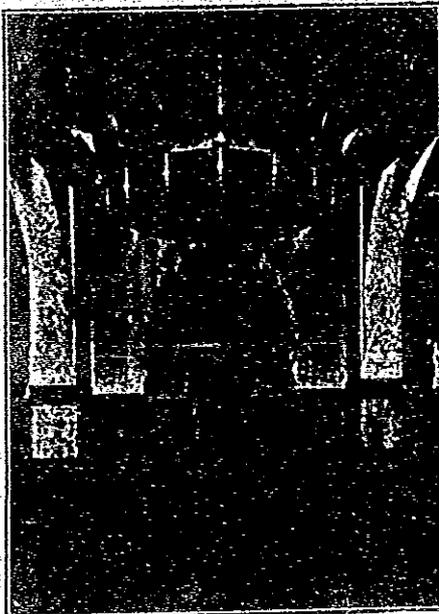
Cette réalisation exigeait des capitaux considérables, non seulement pour la construction elle-même — bien que le désintéressement des artisans marocains eût permis de les réduire à une somme de l'ordre de 2 millions de francs — mais encore pour les frais d'entretien et de personnel, évalués à 30.000 francs par an environ. L'intérêt porté par le sultan à ce sanctuaire, l'aide précieuse du ministre des Habous, S. E. Si Ahmed Mouline, et du directeur du service de contrôle des Habous, M. Torres, le concours dévoué de Si El Hadj Ahmed bel Kadi, nadir des Habous à Casablanca, devaient triompher de tous les obstacles et permettre l'exécution rapide des plans demandés à M. Cadet, architecte des Habous. Le 30 juin 1934, le sultan, quelques heures avant de s'embarquer pour la France, posa la première pierre.

Aussitôt après cette cérémonie, M. Cadet pouvait se mettre au travail, avec la collaboration d'artisans marocains : slacui pour la maçonnerie, fassi et meknassi pour les boiseries, marrakchi pour les plâtres, casablancais pour les fers forgés, car, à l'exception des pierres dures dont la taille fut confiée à un excellent spécialiste français, tout l'édifice est l'œuvre de maîtres et d'ouvriers moghrébina.

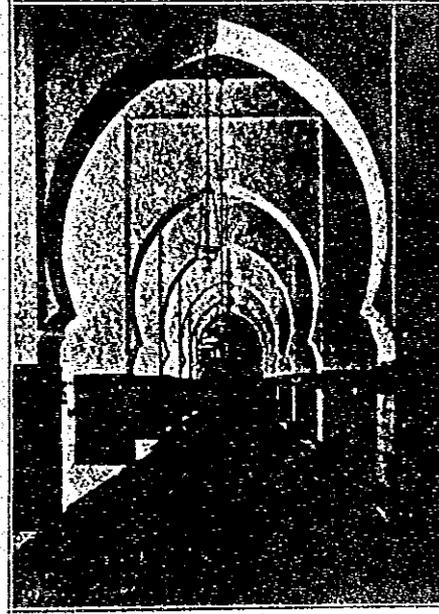
La mosquée Sidi-Mohammed est construite sur un terrain de 7 mètres plus élevé que le sol sur lequel est bâti le sanctuaire voisin de Moulay-Youssef. D'est en ouest, sa longueur est de 85 mètres et l'axe nord-sud de 65. La surface totale atteint 5.420 mètres carrés, celle de la salle des prières 4.200, et la cour centrale mesure



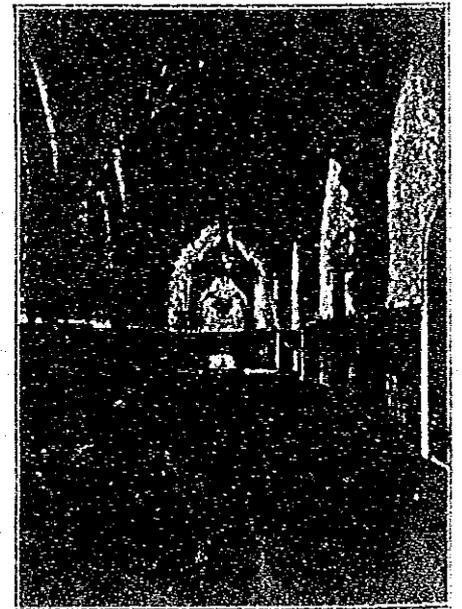
La grande cour et le minaret de la mosquée Sidi-Mohammed.
Au fond, l'une des deux « koubas » abritant les vasques destinées aux ablutions.



Le grand lustre de la travée centrale.

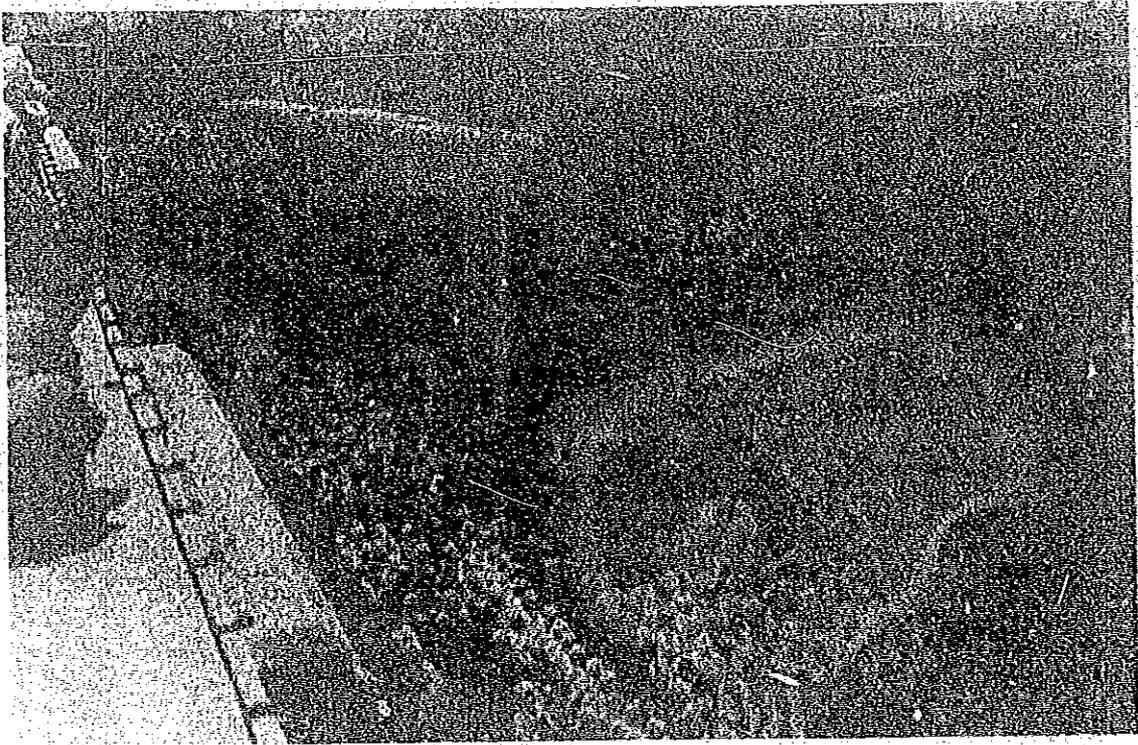


L'allée de la salle des prières.

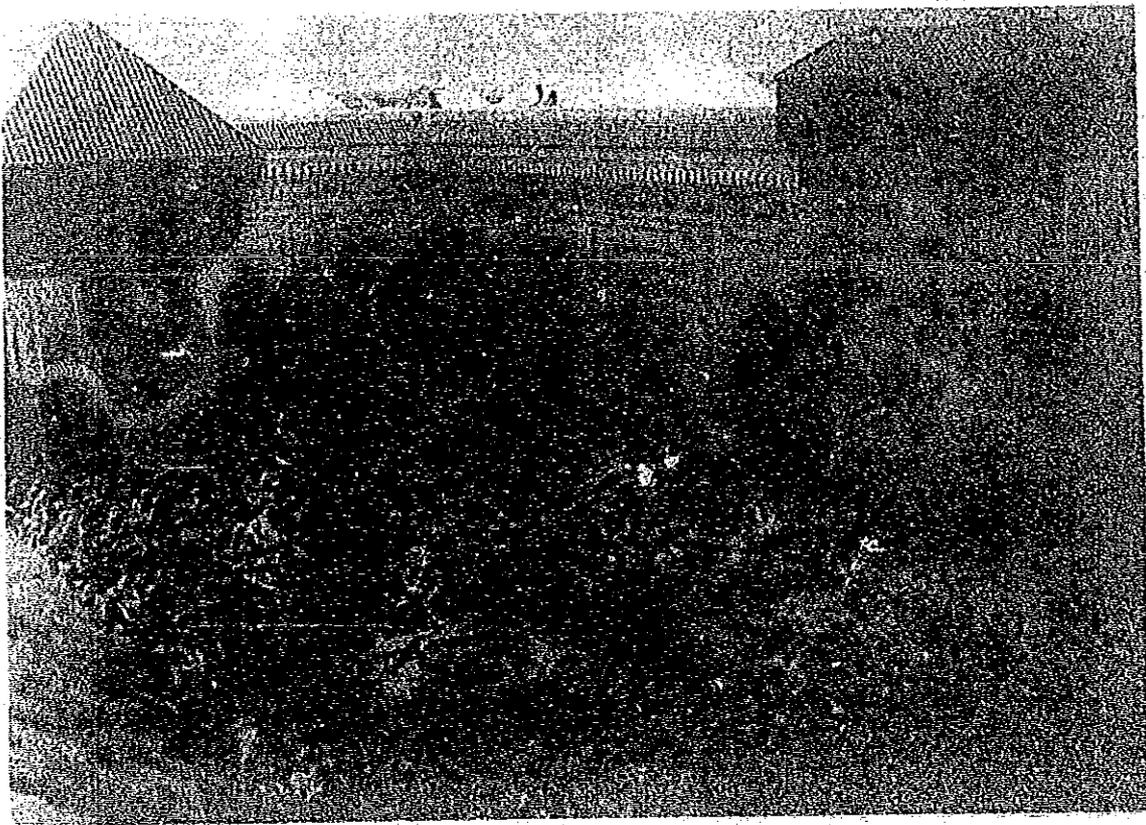


L'allée transversale près du mihrab.

PERSPECTIVES DANS LES MULTIPLES GALERIES DE LA MOSQUÉE



S. M. le sultan Sidi Mohammed, arrivé au pied de la mosquée, près de la porte d'entrée, va descendre de cheval.



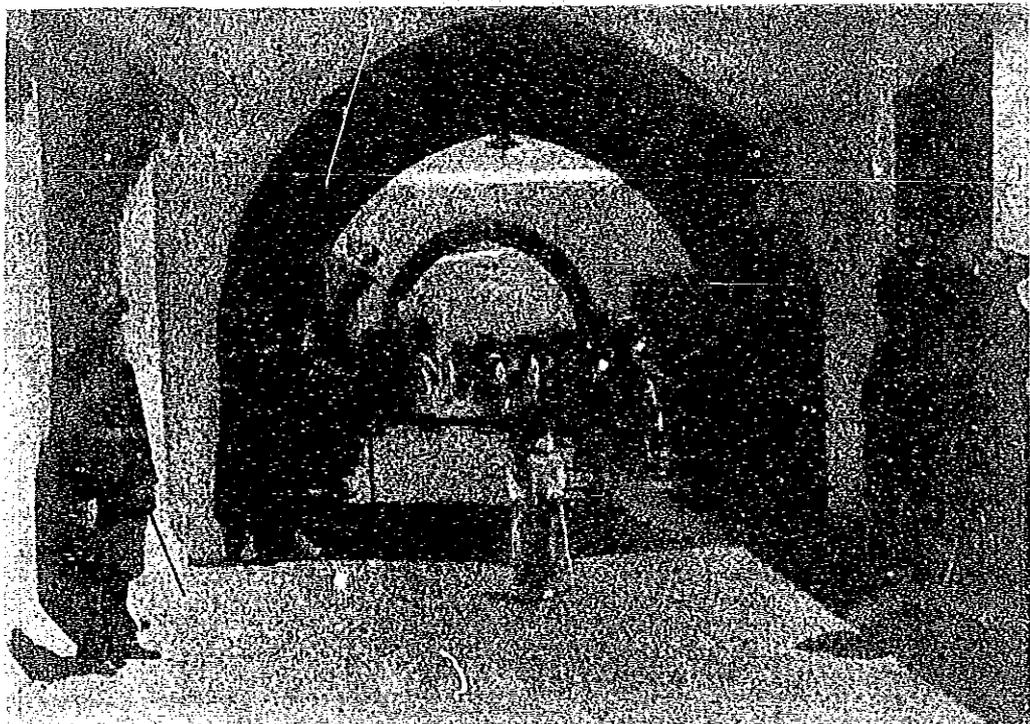
Les musulmans prêts à la prière à l'arrivée de leur imam, le sultan commandeur des Croyants.
LA CONSÉCRATION SOLENNELLE DE LA NOUVELLE MOSQUÉE A CASABIANCA
Photographie London.

4
4

L'ILLUSTRATION



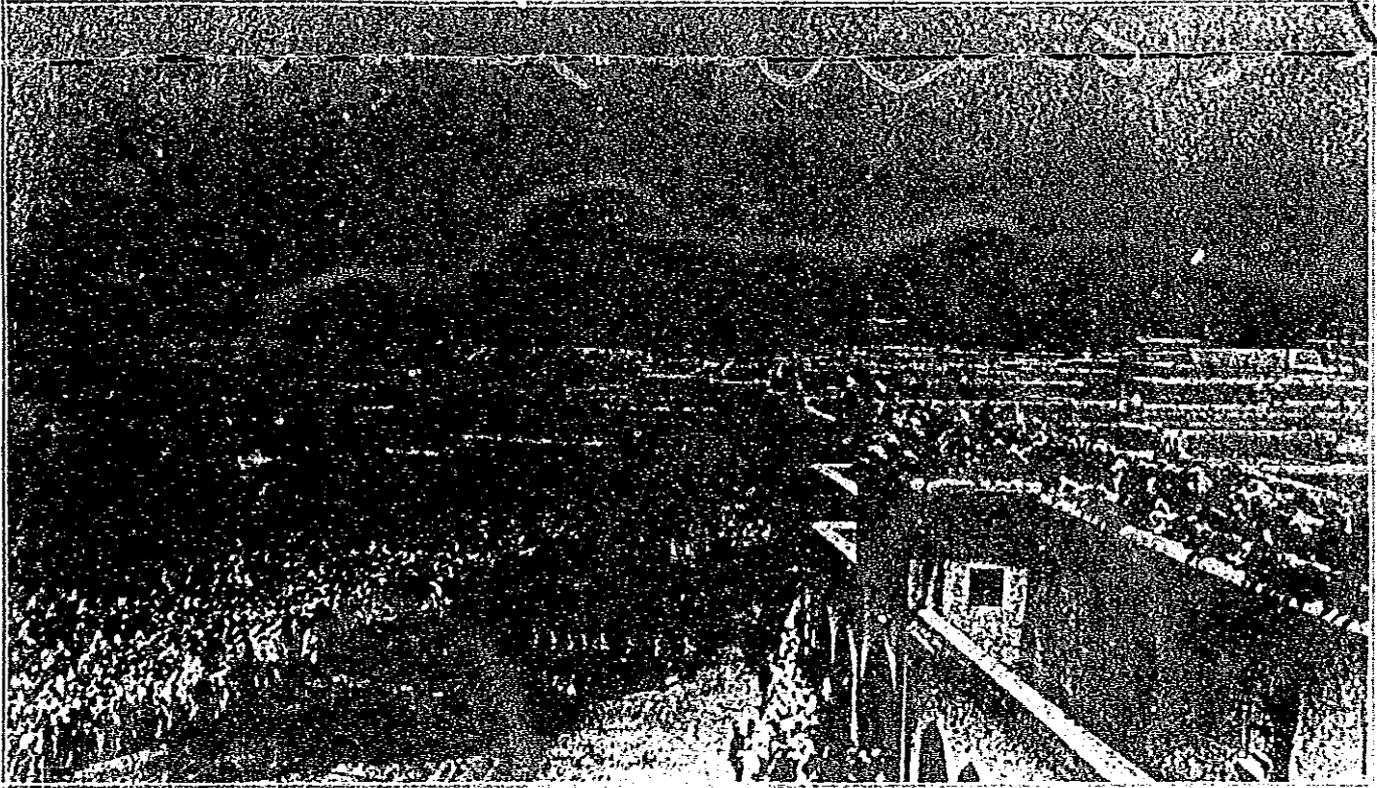
Intérieur de la salle des prières.



Le petit ponce Moulay Hassan attend son père qui prie dans la mosquée pendant que la foule reste au dehors.
faute de place, chante les louanges de bienvenue.

DANS LA MOSQUÉE SIDI-MOHAMMED DE CASABLANCA

Photographie de l'auteur.



Après la cérémonie d'inauguration : la garde noire, précédant le sultan, sort des dépendances de la mosquée.

48 mètres sur 24. Les murs extérieurs, dans leur partie haute, ont 2 mètres d'épaisseur. Les piles et les arcs en pierre de taille, recouverts d'un enduit de plâtre, ont une hauteur de 7 m. 10 pour dix travées et de 8 m. 40 dans la travée centrale. Les vieilles mosquées périsaient toutes par la toiture, la charpente s'effondrait un jour. Ici, la charpente de cèdre a été recouverte de dalles de béton, ce qui assure une conservation quasi éternelle. Le minaret est bâti sur des fondations d'une surface de 100 mètres carrés et d'une profondeur de 12 à 13 mètres ; mesurant 8 mètres de côté, il atteint une hauteur de 56 mètres, de sa base à l'extrémité de la potence où flotte, le jour, le drapeau de la prière et où, la nuit, on hisse une lampe. Cette potence elle-même, de son assise à son extrémité, a 22 mètres, soit plus qu'un immeuble de six étages. Elle dépasse de 1 m. 50 les cinq boules de cuivre surmontant le lanterneau. Une rampe en béton donne accès à la plate-forme du minaret et un escalier conduit ensuite au sommet du lanterneau.

La mosquée a onze portes. Généralement, pour obvier à l'indiscrétion des regards, les portes des sanctuaires sont masquées par des paravents. M. Cadet a remplacé ceux-ci par des murs finement décorés. A gauche de la grande porte, qui s'ouvre au nord, se trouve un escalier menant à l'appartement de l'astronome, chargé de déterminer de façon précise l'heure des prières et de donner le signal au muezzin pour appeler les fidèles. Aussitôt après cet escalier sont deux baies à demi closes par une barrière de cèdre, un peu à la façon des grilles derrière lesquelles les religieuses clouées suivent les offices. C'est là la mosquée des femmes, dont le sol est en légère surélévation, pour leur permettre de voir sans être vues et de ne pas faire les mouvements rituels à contretemps.

La grande cour est entièrement pavée de zelliges fabriqués à Fez et taillés par des artisans de Meknès. Deux koubas sont placées à chaque extrémité. Décorées de plâtre, avec une corniche et un auvent en bois de cèdre sculpté, soutenues par douze colonnes de pierre dure, ces koubas abritent chacune la vasque de marbre destinée aux ablutions. Au centre de la cour, une fontaine fait jaillir un grand jet d'eau.

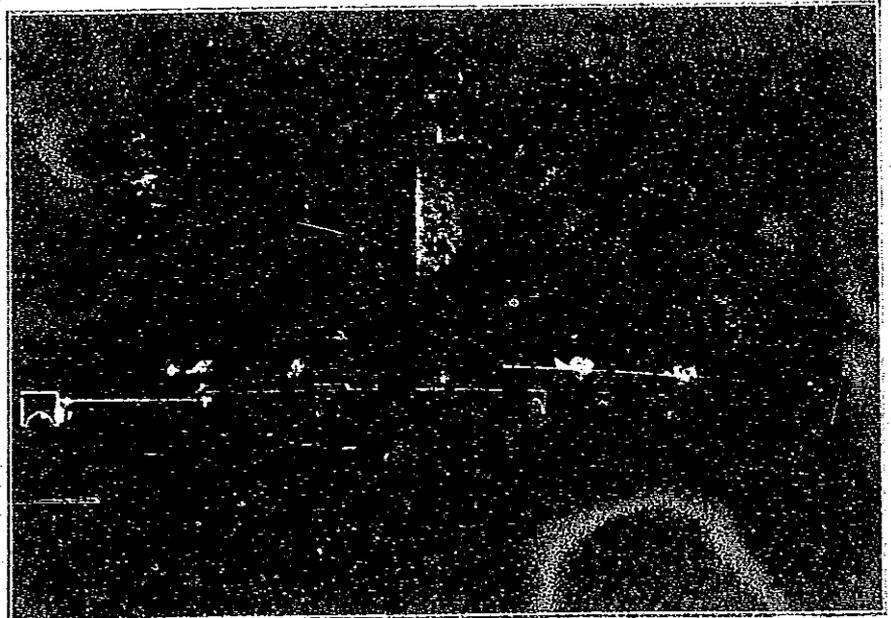
La salle des prières a son sol recouvert et le bas de ses piliers tapissé de nattes fabriquées par des artisans de Salé, à la décoration rouge et noire. Au milieu de la travée centrale sont deux chaises de lecteur en bois de cèdre, faites par des menuisiers de Fez. Du plafond pend un magnifique lustre de cuivre, inspiré du grand lustre de Karaouiyne et très finement gravé. Il supporte 450 lampes et pèse 1.040 kilos. Comme le lustre du mihrab, comme tous les autres lustres et lampadaires, il est l'œuvre d'artistes fassis.

Le mihrab, où prie l'imam en direction de La Mecque, le mihrab, qui, dans l'architecture religieuse de l'Islam, est l'équivalent du chœur des basiliques chrétiennes, est, ici, une pure merveille de décoration. A sa droite s'ouvre la porte de la chambre du mehtar. On appelle ainsi la chaire du prédicateur, mais une chaire mobile. Le mehtar, dans les autres mosquées, a beaucoup à souffrir de cette mobilité. Monté sur rails de bois, ce n'est pas sans bruit qu'il sort de sa chambre ou y rentre. Ici, rails et roue sont de fer, de même que l'armature du meuble, qui a été réalisé par douze artisans de Salé, en quatre-vingt-quinze journées de travail. Il est construit en bois de cèdre et décoré en bois d'arar.

A la gauche du mihrab se trouve la porte réservée au sultan. Elle s'ouvre sur le vestibule d'entrée et l'appartement privé utilisé par le souverain pour ses ablutions. Enfin, derrière le mihrab est la mosquée des morts. On sait en effet que, si les défunts musulmans sont emportés directement au cimetière, ceux qui décèdent un vendredi matin doivent assister une dernière fois à la prière

avant d'être inhumés. C'est donc dans cette pièce que sont déposées les cercueils funéraires pour la suprême bénédiction de l'imam.

Il convient de remarquer qu'à l'exclusion du fer, du cuivre et du ciment, tout l'édifice a été construit avec des matériaux marocains et tous ces matériaux travaillés par des artisans marocains. Mais le chef-d'œuvre d'ingénierie restait encore réalisable demain. Les difficultés de la vie, allées aux facilités qu'offre l'importation des objets manufacturés, sont en passe de tuer l'artisanat marocain. Déjà on ne forme plus d'apprentis. Dans un proche avenir le secret des merveilles risque d'être perdu et les beaux plâtres sculptés pourront s'effriter sans qu'aucun main-saché les répare. En célébrant la mosquée Sidi-Mohammed avec le concours de tous les petits artisans de Salé, de Fez, de Meknès, de Marrakech et de Casablanca, il semble qu'une sorte d'engagement moral ait été pris par les autorités marocaines et par le protectorat de sauvegarder l'artisanat et de faire recueillir l'apprentissage indispensable à sa continuation.



La mosquée illuminée le soir de l'inauguration. — Photographie Fla-drin.

BORDEREAU DE SAISIE

C.N.D

MAROC



| | |
|----------------|--------|
| ISN | B 1056 |
| NONAT A 110 | |
| NAC A 080 | 027480 |
| CODBI A 121 | |
| COTRA A 122 | |

| | | | | |
|-----------------|---|---|---|---|
| TYPREI A 141 | T | G | S | R |
| NOAP A 142 | | | | |
| NAGAP A 143 | | | | |

| | |
|----------------|--|
| CODUD | |
| INDEX A 010 | |
| NAME A 020 | |

| | | | | |
|-----------------|---|---|------------------------|------------------------|
| STATUT A 150 | C | D | PAYS PROD. A 160 | TITR RISI. A 171 |
|-----------------|---|---|------------------------|------------------------|

| | | | | | | | | | | |
|---------------------------------------|---------|--------------|---------------------|-------|---------------------|---------------|--------------------|--------|-----------------------|-------|
| INDICATEURS INCL. OGRA- PHIQUES | REUNION | DICTIONNAIRE | DOANES NUMERIQUE | THESE | TEXTE LEGISLATIF | BIBLIOGRAPHIE | CARTES INCLUSES | FIGURE | NON CLASSE- MENTEL | REVUE |
| A 172 | K | L | N | U | W | Z | Y | E | V | R |

| | | | | | | | |
|----------------|---|---|---|----------------|---|---|---|
| NIVUD A 131 | A | M | C | NIVSO A 132 | M | C | S |
|----------------|---|---|---|----------------|---|---|---|

| | | |
|---------------------------|-------------------------------------|---|
| INTE DOCUMENTAIRE (A/M/C) | A 210 AUTEUR ET APPIL | |
| | A 220 COLLEC TIVITE AUTEUR | |
| | A 230 TITRE UD | <i>La nouvelle constitution d'une nouvelle monarchie à Casablanca</i> |
| | A 240 A 250 | TITRES TRADUITS Utiliser le bordereau 2 : données complémentaires |

| | | |
|-------------------------------------|---|---|
| SOURCE : DOCUMENT-GENERIQUE (M/C/S) | A 310 AUTEUR | |
| | A 320 COLLEC TIVITE AUTEUR | |
| | A 330 TITRE DOCUM GENER | |
| | A 340 | TITRE GENERIQUE . . . utiliser le bordereau 2 : données complémentaires |
| | A 410 TITRE PUBLIC EN SERIE | <i>ILLUSTRATION</i> |
| A 420 VOLNUM | <i>n° 4220</i> | A 430 ISSN |

NOTES D'INDEXATION

| |
|--|
| |
|--|

| | |
|----------------|--|
| DATIN D 100 | |
| DATSA D 110 | |
| DATMI D 120 | |

FIN

النهاية

8

مشاهد

VUES